

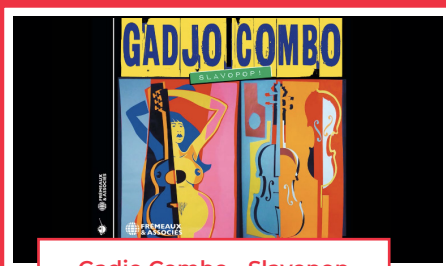
TEMPO



Le webzine de l'actualité du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

OCTOBRE 2021

DISQUE



Gadjo Combo - Slavopop

ZOOM SUR



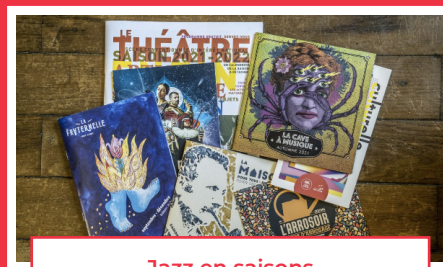
Daniel Erdmann

PORTRAITS



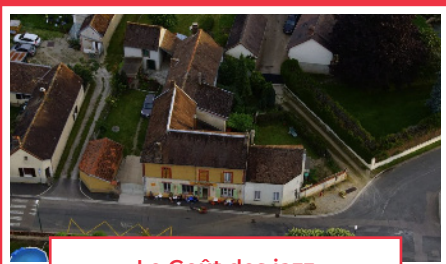
Michel Pulh & Nils Bruder
2 profils journalistiques à Tempo

CHRONIQUE



Jazz en saisons
jazz à foison

CHRONIQUE



Le Goût des jazz
une édition à savourer

CHRONIQUE



Retour sur
Jazz Session #4

BRÈVES

Leïla Martial et son projet Baa Box à Dole
1ère conférence les « soufflants dans le jazz » au Silex
Barefoot Iano à Chauffailles

GALERIE

Jazz Session #4 à Dijon

BRÈVES

LEÏLA MARTIAL ET SON PROJET BAA BOX A DOLE

Leïla Martial artiste associée et complice des Scènes du Jura, sera en concert le 12 octobre avec son nouvel opus Baa Box.

L'artiste et ses deux comparses (Éric Perez et Pierre Tereygeol) vous entraîneront dans une aventure musicale fascinante qui explorera de nouvelles contrées sonores.

Dépaysement garanti.

PREMIERE CONFERENCE JAZZ SUR LE THEME DES « SOUFFLANTS DANS LE JAZZ » AU SILEX

En partenariat avec le conservatoire d'Auxerre, Le Silex organise un cycle de conférence autour du jazz. Premier rendez-vous le 12 octobre au Silex pour une conférence intitulée « Les soufflants dans le jazz ». Présentation de la conférence par : Edouard Falière (enseignant au conservatoire d'Auxerre) et avec la participation de Jean-Michel Costal.

Plus d'infos sur l'agenda du CRJ.

BAREFOOT IANO A CHAUFFAILLES

L'harmoniciste cofondateur du groupe « Montain main » Barefoot Iano vous invitera à respirer et vivre son « Australian blues » teinté de rock acoustique, dans un show solaire à l'énergie folle, où se mêlent humour, sensibilité et partage.

Rendez-vous à l'Espace Culturel de Chauffailles le 16 octobre prochain.

Renseignements sur l'agenda du CRJ et le site de l'espace culturel de Chauffailles.

DISQUE



GADJO COMBO – SLAVOPOP Didier Robrieux

JAZZ MANOUCHE : TRADITION ET OUVERTURE

Dans la communauté des gens du voyage, Gadjo signifie « non gitan ». Une humilité bien estimable a sans doute fait choisir cet adjectif aux membres du Gadjo Combo pour nommer leur quartet de jazz manouche. Mais si l'on en juge ne serait-ce qu'à son 3ème album intitulé Slavopop, ce groupe basé à Lons-le-Saunier et composé de Marc Joubert (guitare soliste), Jean-Charles Mater (guitare rythmique), Serge Saussard (basse) et Philippe Plassard (violon) est loin de démeriter en matière de gypsy swing ! Avec ses finesses mélodiques et sa façon de sonner qui n'appartiennent qu'à lui, il fait pleinement honneur au style Django, style dans l'exécution duquel on perçoit qu'il met tout son métier et tout son cœur. La musique de Gadjo Combo ne revêt cependant pas que des aspects « Hot club de France » : il lui arrive en effet de frôler d'autres genres musicaux (rock, pop) et il accorde par ailleurs — sans délaïsser les standards — une place prépondérante aux compositions.

Concernant le CD Slavopop, difficile de tempérer son enthousiasme à l'écoute d'Anatole France, petit air gaillard, désinvolte, batifoleur, qui se voit régulièrement secoué par une manière de marche irlandais-écossaise bien scandée. Comment résister pareillement au charme « brassensien » de Charlie et Mila avec lesquels on est prêt à vadrouiller bras dessus bras dessous, le nez au vent. Si le brillant Shufflematic balance bien, le titre Slavopop est propre à nous entraîner dans son tourbillon de fête jusqu'à nous faire tourner la tête. Côté tempo pondéré, la délicatesse et le rythme berçant de Complètement ballade émeuvent par leur sensibilité bienfaisante. Habileté technique haut de gamme, singularité, fluidité, décontraction, vitalité joyeuse, caractérisent globalement cet album marqué en particulier par le jeu étonnant d'aisance et de grâce de la guitare soliste et du violon.

POUR ACHETER LE DISQUE CLIQUEZ ICI

PORTRAITS



© Morgane Macé

MICHEL PULH & NILS BRUDER : DEUX PROFILS JOURNALISTIQUES À TEMPO

Morgane Macé

MICHEL PULH, UN FIDÈLE RÉDACTEUR

Journaliste au Bien Public de 1969 à 1977, puis responsable de l'information au Théâtre de Bourgogne (actuel TDB) pendant 19 ans, Michel Pulh n'a jamais laissé de côté son amour du jazz, accordant en quelque sorte, sa passion à son arc...

Chemin faisant, entre presse et culture, ce militant du jazz originaire de Besançon est aussi très imprégné de théâtre et de littérature. Il a entre autres participé à l'organisation des rencontres Jacques Copeau, de la Biennale de la marionnette en Bourgogne, ou encore, du festival Temps de Paroles. Rencontre avec l'un des plus fidèles rédacteurs de Tempo.

Une rencontre décisive...

Michel Pulh a écrit pour Tempo dès la première parution du magazine, sous sa forme papier, en janvier 2002 : « j'ai du rater seulement un ou deux numéros quand j'étais en vacances » confie-t-il.

Une rencontre à la sortie du théâtre de Beaune marqua le point de départ de cette collaboration : « J'ai assisté en 2001 à un concert du Caratini Jazz Ensemble au théâtre de Beaune, où je suis tombé sur Roger Fontanel. On se connaissait déjà un peu car quand je travaillais au Théâtre de Bourgogne, il était administrateur de la Maison de la Culture de Nevers. Il me dit j'ai monté le Centre Régional du Jazz, on va faire un magazine, est-ce que ça t'intéresse ? ».



De là sont nés les « Carnets d'époques » : des chroniques sur le jazz dans la région pendant la période de l'après-guerre.

Un travail de recherche auquel Michel Pulh s'est consacré qui donna suite à une nouvelle commande, d'un livre cette fois. Au fil du jazz. Bourgogne 1945-1980, riche en anecdotes sur le premier Boeuf Aristote à l'université de Dijon ou encore la venue de Dizzy Gillespie au Hot club de Mâcon en 1948 forme un précieux témoignage sur la pratique du jazz, sa diffusion et sa réception dans l'hexagone.

« Celui qui aime »

À 18 ans, Michel Pulh découvre le jazz en écoutant les disques de son cousin, sur un électrophone stéréo Dual : « Le grand choc a été plus tard, à Lyon, lors d'un concert du Modern Jazz Quartet... Quand je travaillais au TB, le vendredi soir, j'avais l'habitude de dire que j'allais à la pharmacie. En fait, j'allais à la Fnac faire des provisions ! ».

Amateur de jazz ou « celui qui aime », l'auteur tchèque Josef Skvorecký saisit pour lui en quelques mots, son attrait pour cette musique vivante et émancipatrice : « c'est l'amour de la jeunesse qui reste solidement ancré dans l'âme, à jamais inaltérable, tandis que la musique évolue, c'est l'appel éternel des saxophones de Jimmie Lunceford^[1]. ».

Appel éternel et réécoute incalculable de certains enregistrements : « Il y a un morceau d'Armstrong qui m'a particulièrement touché, c'est St. James Ifirmay. Sur le disque Kind Of Blue de Miles Davis, j'ai aussi un faible pour Flamenco Sketches ». Autre disque qu'il a beaucoup écouté, « Solea, sur lequel Gil Evans est accompagné par un orchestre. C'est une splendeur... »

[1] Le camarade joueur de jazz, publié chez Anatolia, 1996.

NILS BRUDER, OU L'ART DE LA TROUVAILLE MUSICALE



Urbaniste de formation, après 7 ans passés dans un bureau d'études à Paris, le Strاسبourgeois Nils Bruder décide de faire une reconversion professionnelle pour suivre sa réelle vocation. Direction Marseille, pour obtenir le diplôme universitaire de l'École de Journalisme et Communication et par la suite créer Fakt, son entreprise de communication écrite.

Concepteur-rédacteur depuis 10 ans

Depuis une dizaine d'années, il travaille pour différentes collectivités (Ville de Besançon, Grand Besançon, Paris Vingtième, Région Bourgogne-Franche-Comté, Parlement Européen, le Mag de Clichy-sous-Bois, Treize (Paris 13e), des lieux de diffusion (Les 2 Scènes à Besançon, MA Scène Nationale à Montbéliard, ou encore Le Quartz à Brest) et la presse régionale dont Tempo ou encore le magazine Sparse.

À son bureau, situé 22 rue Mégevand au sein de locaux partagés avec l'agence Territoire Landscape Architects, quand certains font 10 000 pas par jour au compteur du GSM, Nils Bruder peut rédiger jusqu'à 10 000 signes par jour.

« Je viens du métal »

Contributeur de Tempo depuis 2016 sans être amateur de jazz, ce détachement lui permet d'avoir un regard impartial sur les sujets abordés : « Le fait de rencontrer des personnes éloignées des esthétiques musicales qui sont les miennes fait l'intérêt des interviews. Je viens du métal et réécoute toujours les 4 premiers albums de Metallica que j'écoutais au collège. Du post-rock aussi, comme le groupe Mogwai. Un peu de classique... »

En mélomane, il marche au coup de coeur, « j'écoute plus souvent des singles que des albums entiers. En ce moment par exemple j'écoute beaucoup »Idontknow « de Jamie xx. Ultrasyncopé, il y a une vraie transe dans ce morceau. J'écoute la musique avec sérénité. Et puis je remonte aussi dans le temps, les émissions d'électro de radio Couleur3 ».

Une recherche musicale au gré des trouvailles, à glaner les bons morceaux, pour faire danser aussi les gens, car Nils passe régulièrement des disques avec l'équipe de Sparse ou avec sa binôme au sein de Leather & Glitter, lors d'événements culturels et dans les bars : « Je viens de trouver »Live in Paris « de Scratch Massive ».

Le jazz pour héritage

Au fil de ses collaborations avec Tempo, ce sont les rencontres avec les musiciens qu'il apprécie le plus. Par exemple, celles de l'oudiste Fayçal Salhi (Tempo #61 janvier/mars 2017), ou encore du compositeur de jazz progressif Jan Vanek (Tempo #62 avril/juin 2017) : « c'est un globe-trotteur musical, il a passé une nuit dans une caverne sur l'île de Pâques, pendant laquelle il été piqué par un scorpion...».

C'est par le croisement des esthétiques, que le jazz peut d'après lui se renouveler : « Il y a peut-être des passerelles avec les musiques actuelles. Médéric Collignon par exemple sera aux 2 Scènes pour un concert explorant l'âge d'or du hip-hop.

Même avec Beyoncé on peut remonter sur les rives du Niger. Toutes les musiques largement écoutées aujourd'hui remontent finalement aux musiques du début du 20e siècle aux USA, elles ont une large partie d'héritage du côté du jazz.»



DANIEL ERDMANN L'ART SANS LA BANNIÈRE

Pascal Anquetil

“Won’t Put No Flag Out”. “Tu ne brandiras aucun drapeau”

Ce commandement, c’est d’abord une proclamation d’indépendance et d’autonomie. L’affirmation d’un refus de toute bannière ou frontière. C’est aussi le titre du second album publié par Velvet Revolution, le trio germano-franco-britannique animé par le saxophoniste allemand Daniel Erdmann, prix du musicien européen 2019 décerné par l’Académie du Jazz.

A l’origine “la Révolution de velours” désigne le coup d’État de 1989 qui, sans verser la moindre goutte de sang, a permis à la Tchécoslovaquie de mettre fin au régime communiste. Ceci explique le choix par Daniel Daniel Erdmann de ce nom de groupe.

Il se veut la métaphore d’un changement sans violence, le symbole d’un départ musical en douceur et d’un renouveau stylistique qui ne cherche nullement à oublier l’histoire.

A l’orée d’une tournée en novembre en Bourgogne accompagné du violoniste et altiste Théo Ceccaldi et du vibraphoniste et percussionniste Jim Hart, le saxophoniste ténor, aujourd’hui rémois, s’explique sur les raisons qui l’ont conduit à se lancer dans cette nouvelle aventure :

D'où vient cette soudaine envie de "révolution de velours" ?

Après dix ans avec des projets coopératifs comme Das Kapital et après plein d'autres collaborations avec des musiciens amis comme Christophe Marguet, Samuel Rohrer, Vincent Courtois ou Claude Tchamitchian, j'ai eu l'envie en 2015 de monter un groupe sous mon nom dont je serai l'initiateur et l'unique responsable. Dans ma tête, j'entendais alors un son de groupe doux et duveteux. L'idée de travailler dans le sens d'une certaine douceur veloutée s'est imposée tout naturellement à moi. J'ai d'abord pensé à ce son d'ensemble moelleux que je voulais entendre à ce moment précis de ma vie de musicien, avant même de choisir les partenaires que je souhaitais associer à ce projet.

Outre le son de groupe, quelle était l'idée de départ qui vous a conduit à monter ce trio à l'instrumentation inédite ?

L'idée de départ, c'était qu'on puisse interchanger à volonté les rôles de chacun au sein du trio. Même si Jim Hart assume surtout la partie rythmique, il lui arrive d'avoir aussi au vibraphone une fonction harmonique. De la même façon, Théo Ceccaldi en jouant pizzicati avec son violon ou son alto, en grattant les cordes comme un guitariste, apporte une assise rythmique aussi souple que régulière. Moi-même, sur certains morceaux, je peux jouer des multi-phonics.

Ce sont des multisons que je joue sans synthé grâce à une technique de saxophone purement acoustique, beaucoup utilisée dans des pièces de musique contemporaines. J'ai vraiment voulu que les rôles dans ce trio soient interchangeables : soliste, accompagnateur ou, bien sûr, collectif, c'est -à-dire tous ensemble. Avec ce trio, on a eu la chance de tourner beaucoup en clubs, en Allemagne comme en France. Cela nous a ainsi permis de trouver et forger un son de groupe fidèle à mon désir initial.

...
SUR
SON

ZOOM



Pourquoi avoir choisi le Français Théo Ceccaldi et l'Anglais Jim Hart pour participer à votre trio ?

Par hasard et par nécessité ! J'ai rencontré Jim Hart la première fois en 2006 lors de la première édition de Jazzahead à Brême. Lors de mes visites à Londres, j'ai revu et pu apprécier à l'occasion de différentes sessions cet excellent vibraphoniste qui a été, ne l'oublions pas, l'un des fondateurs du Loop Collective. Un jour, précisément quand j'étais en train de réfléchir à la composition de mon futur trio, je l'ai rencontré par hasard dans l'Eurostar. Il m'a annoncé qu'il venait de déménager en Alsace et qu'il habitait désormais à la campagne, à Murbach, près de Colmar. Cela a fait tilt en moi. C'était le moment parfait pour l'inviter à participer à ma nouvelle aventure musicale. Le désir d'associer un vibraphone à mon trio vient de l'écoute d'un disque de 1965 : "On This Night", un album Impulse signé d'Archie Shepp où l'on entend le vibraphone de Bobby Hutcherson. C'est le son de vibra que j'avais en tête et que Jim m'a permis d'actualiser à sa manière si singulière. Quant à Théo Ceccaldi, son choix a été l'évidence même. Théo, c'est quelqu'un qui, quoiqu'il arrive, devant dix ou mille personnes, joue toujours à 300%, avec la même énergie solaire, la même fraîcheur d'inspiration. Il sait, sans jamais céder à quelque tentative égoцентриque, se mettre au service du groupe avec une générosité sans fonds. Avec Théo et Jim, quand on joue sur scène tous les trois, c'est toujours un tourbillon de bonnes vibrations qui nous porte et nous emporte. J'ai beaucoup de chance de les avoir dans mon trio !

En tant que saxophoniste, quelles sont vos principales influences ?

J'ai beaucoup travaillé la question de mon son de saxophone. Je suis à l'évidence plus proche de Getz que de Coltrane. Le saxophoniste que j'ai le plus étudié et qui m'a donc le plus influencé, c'est à vrai dire le trop méconnu Dewey Redman, le père de Joshua. J'ai écouté Dewey dans tous les contextes possibles, avec Keith Jarrett comme au sein du merveilleux groupe Old and New Dreams. J'aime sa sonorité chaude, dense en harmoniques. Un son qui va du rauque au fauve, du rugueux au liquoreux, du suave au sauvage. J'aime ce jeu qui allie en un même élan douceur et véhémence.

A écouter : "A Short Moment of Zero G" (BMC/Socadisc-2016) – "Won't Put No Flag Out" (BCM/Socadisc – 2020)

En tournée :

10 novembre : La fraternelle Saint-Claude (39).

11 novembre : D'Jazz Nevers Festival Nevers (58).

12 novembre : L'Arrosoir Chalon-sur-Saône (71)





© Florian Jannot-Caeilleté

JAZZ EN SAISONS, JAZZ À FOISON

Florian Jannot-Caeilleté

Démarrées courant septembre, les saisons 2021-2022 des établissements culturels de Bourgogne-Franche-Comté font, une fois de plus, la part belle au jazz, au blues et aux musiques improvisées. Un seul mot d'ordre... se retrouver en faisant oublier les frustrations des derniers mois. Tour d'horizons des événements phares de ce cru 2021-2022.

EN CÔTE D'OR

La saison D'Jazz Kabaret de Media Music (21) a programmé pour 2021-2022, sept soirées à Dijon dont une date à la MJC Bourroches et les autres à La Vapeur (Dijon). Côte programmation, des artistes régionaux et de la nouvelle génération (Iray, Explicit Liber, Robinson Khoury), des formations plus nationales comme Quiet Men (le 24 mars), François Corneloup Quintet ou encore Laurent Dehors Trio mais également dans le cadre du festival Les Nuits d'Orient Issa Hassan Quartet qui animera par ailleurs, une master-classe au Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon la veille du concert.

Plus de détails sur : <https://www.mediamusic-dijon.fr/>

Le Bistrot de la Scène (fraîchement réouvert), proposera deux rendez-vous réguliers jazz et blues avec des formations régionales. Après un « Jeudi Swing » le 23 septembre avec Little Treme, place à un « Jeudi Blues » avec Amaury Faivre le 21 octobre. Un autre « Jeudi Swing » (exceptionnellement le mercredi 10 novembre) est également prévu. Point d'orgue de la programmation jazz de cette fin d'année au Bistrot de la Scène le 27 novembre, date d'un spectacle musical hommage à Ella Fitzgerald, Billie Holiday, Nina Simone, ou encore Dianne Reeves.

Calendrier complet sur : <https://www.bistrotdelascene.fr/>

Restons à Dijon. En collaboration avec le Théâtre Mansart à Dijon (21), LeBloc a imaginé « PIMP MY JAZZ ». Plusieurs soirées alliant concert et débat. Pour le second rendez-vous, les deux invités seront Franck Tortiller et Joseph Bijon. Une soirée qui se déroulera en plusieurs temps. Écoute de quelques interprétations phares de standards choisis par le/les musicien(s) invité(s), suivi d'échanges avec la salle et les musiciens.

Plus d'infos sur le site du Bloc et du Théâtre Mansart

A quelques kilomètres de Dijon, à l'Ecrin de Talant, Manu Katché sera en concert en quartet avec The ScOpe le 6 janvier. Pour ce dixième opus, il s'est entouré de Jérôme Regard à la basse, de Patrick Manouguian à la guitare et de Jim Henderson aux claviers.

DANS LE DOUBS

À La Rodia (Besançon), le groupe missionné par le CRJ en 2021 Potlatch, sera en première partie de Magma le 22 octobre. Le groupe Magma a d'ailleurs franchi la barre du demi-siècle d'existence en 2020 et est bien décidé à célébrer cela avec son public en 2021. Une longévité qui force le respect. En parlant de « Respect », La Rodia en partenariat avec la Médiathèque départementale du Doubs, vous invitera le 2 novembre à une conférence consacrée à Aretha Franklin à Baume Les Dames. Enfin, ne manquer pas le concert de Thomas de Pourquery qui présentera sur scène le 10 décembre Supersonic (distingué comme Meilleur Album de l'Année aux Victoires du Jazz 2014 pour sa relecture audacieuse des compositions de Sun Ra).

Plus d'infos et autres dates sur le site de la Rodia

Au Moloco (Audincourt), une autre conférence. Cette fois consacrée à Billie Holiday. Conférence animée par Nicolas Sauvage le 6 décembre.

Plus de détails concernant le contenu sur le site du Moloco

Aux 2 scènes (Besançon), on fusionne les genres. Musique improvisée avec musiques traditionnelles africaines et antillaises, jazz et classique, jazz et hip-hop... Il y en aura pour toutes les oreilles. Vous retrouverez par exemple Space Galvachers à deux reprises Aux 2 Scènes les 15/11 & 19/11 pour les projets Sound of brelok et Brazza zéro kilomètre. Pour un concert de Nouvel An, L'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté s'était allié au groupe Awek blues pour « Pièces pour blues band et orchestre » de Bill Russo. Le 9 décembre, pour une nouvelle fois, Awek Blues, qui sera rejoint par le compositeur et jazzman Thierry Maillard, proposera Concerto'n blues. Une prolongation du travail effectué, enrichi d'une nouvelle création commandée par l'orchestre.

Dernier rendez-vous à vous signaler : Hip-hop tout sAmplement (le 06/01), un projet qui rassemble Médéric Collignon & Jus de Bocse ainsi que la rappeuse Pumpkin. Un hommage à l'âge d'or du hip-hop des années 80/90 où les « emprunts » au jazz, au funk et à la soul étaient multiples dans les morceaux.

Programmation complète sur le site des 2 Scènes.

DANS LE JURA

Direction ensuite La fraternelle (Saint-Claude) qui a dévoilé de nombreux concerts jazz jusqu'à la fin de l'automne. Une programmation mêlant artistes de Bourgogne-Franche-Comté et/ou émergents en première partie et formations nationales en seconde partie de soirée. Dans les faits, La Litanie des Cimes précèdera Sarah Murcia le 2 octobre, le duo Lefebvre / Orti accompagnera Velvet Révolution de Daniel Erdmann le 10 novembre. Les jurassiens Yogurt partageront l'affiche avec Marthe Idem pour Iray en co-plateau avec le duo Machado / Ithursarry.

Il y aura également une soirée en partenariat avec le festival JazzContreBand le 16 octobre avec à l'affiche Marie Kruttli Trio & Christophe Marguet « Happy Hours » 4Tet.

Rendez-vous sur le site de La fraternelle pour d'autres dates

Au bœuf sur le Toit (Lons-le-Saunier) le 7 novembre, le jazz se teinte de musiques africaines et de hip-hop avec les montpelliérains d'Ethioda et le quartet Ultra Light Blazer (le 8 décembre). Le blues sera également à l'honneur avec la guitariste de renommée internationale Ana Popovic, le 16 avril 2022.

Plus de concerts jazz et blues sur le site du Bœuf sur le Toit

Aux Scènes du Jura, deux rendez-vous jazz à ne pas manquer : un concert de Baa Box (le nouvel opus de Leïla Martial accompagné d'Éric Perez & Pierre Tereygeol) le 12 octobre ainsi que l'événement « Jazz en deux temps » (05/02) qui réunira les trios de Mathias Lévy (Unis Vers) et de Jean-Philippe Viret (60 % de matière grave).

Infos complémentaires sur le site des Scènes du Jura

EN SAÔNE-ET-LOIRE

Du côté des jazz-clubs de Saône-et-Loire, le Crescent a dévoilé mi-septembre sa programmation automne 2021. On retrouvera par exemple Daniel Zimmermann 4tet (le 05/11) ou pour celles et ceux qui préfèrent les « circuits court » : Iray (le 19/11) ou encore les musiciens résidents du Crescent qui vous donne rendez-vous le 28/11 « sous les toiles » du Musée des Ursulines de Mâcon pour un concert au milieu des œuvres exposées avec un répertoire jazz allant des années 30 à la fin des années 60.

L'Arrosoir de Chalon-sur-Saône (71) pourra quant à lui (enfin) célébrer, avec son public, son cinquantième anniversaire (détails dans notre chronique de septembre)

Toujours à Chalon-sur-Saône, L'Espace des Arts accueillera le 13 novembre quant à lui Ibrahim Maalouf dans une formation peu commune en duo. Notez également dans vos agendas la date du 3 décembre, date à laquelle Christophe Girard présentera son nouveau projet Space, Time and Mirror en coréalisation avec le Conservatoire du Grand Chalon et l'Arrosoir.

DANS L'YONNE

Place aux groupes régionaux au Cabaret l'Escale (Migennes) qui programme le 8 octobre les bluesmen de Buzztown et plus tard dans la saison les formations Cosmos et Iray (soutenues par le CRJ). Au Silex (Auxerre), aura lieu un cycle de conférences autour du jazz. La première annoncée s'intitule « Les soufflants dans le jazz » et aura lieu le 13 octobre. La conférence sera présentée par Edouard Falière (enseignant au conservatoire d'Auxerre) avec la participation de Jean-Michel Costal. Côté concerts, quelques noms comme Fidel Fourneyron, David Linx Quartet ou Henri Texier devraient finir de vous décider à franchir les portes du Silex.

Plus de détails sur le site du Silex.

DU CÔTÉ DU TERRITOIRE DE BELFORT

Pour démarrer sa saison, le Caveau de Delle accueillera notamment Antoine Hervier Trio et Philippe Parant le 29 octobre. Un concert hommage à l'organiste, chanteur et pianiste de jazz français Eddy Louiss. Les talents régionaux ne seront pour autant pas oubliés au sein de cette programmation 2021/2022 avec SVEB le 25 février ainsi qu'une soirée dédiée à eux intitulée Les Ateliers Régionaux de Jazz (25 mars). Une manifestation qui laissera une large place aux échanges musicaux instantanés des musiciens entre eux.

La saison 2021/2022 de Jazz autour du Lion a également été dévoilée avec pas moins de sept rendez-vous d'octobre 2021 à mai 2022. Au programme, des groupes locaux comme Krachta Valda le 15/10 ou Vladimir Torres Trio le 12/11. Point d'orgue de cette programmation, la soirée « Laurent Dehors Projet » où le multi-anchiste partagera la scène en trio avec un Big Band Ephémère fruit de la collaboration entre lui et le Conservatoire Henri Dutilleux de Belfort.

Plus d'informations et programmation complète sur le site de Jazz Autour du Lion

Dans la Nièvre, le Jazz club de Lormes a programmé à ce jour un concert le 30 avril 2022 celui de Nico Morelli Quintet. D'autres dates seront sans doute à venir en cours d'année. Nous vous invitons donc à consulter régulièrement le site du lieu et/ou l'agenda du CRJ.

Après la 35ème édition du festival D'Jazz Nevers qui aura lieu du 6 au 13 novembre (article à suivre dans la publication de novembre), D'Jazz Nevers Nièvre proposera sa saison 2022 qui s'échelonnara de janvier à mai.

Dans le territoire de Belfort, la saison de Bonus Track se prépare également en coulisse. A suivre...

Vous l'aurez compris, la programmation jazz, blues et musiques improvisées sera assurément riche en Bourgogne-Franche-Comté. Nous avons dressé ici une liste forcément non exhaustive des événements à venir. Pour en savoir et voir plus, rendez-vous régulièrement sur l'agenda du CRJ ainsi que les sites des établissements culturels de votre département.



LE GOÛT DES JAZZ UNE ÉDITION À SAVOURER

Florian Jannot-Caeilleté

Ouvert depuis 2006, Le Maquis de Vareilles dans l'Yonne, à la fois café et épicerie de produits locaux et équitables, a pour habitude d'accueillir une programmation jazz, chanson, musique du monde ou encore musique classique mais également des expositions, projections et lectures.

En 2021, après une année de césure, le festival « Le Goût des Jazz » revient du 15 octobre au 20 novembre. Côté programmation, vous pourrez retrouver le pianiste Jean-Christophe Cholet en trio avec Vincent Mascart (aux saxophones) et Quentin Cholet (à la batterie). Un trio qui a déjà donné plus d'une centaine de concerts à travers le monde et qui présentera sans doute son nouveau répertoire issu de leur prochain album (dont la date de sortie est prévue en novembre 2021). Rendez-vous les 15 et 16 octobre à 21h.

Le 17 octobre, retrouvez sur scène Recoveco. Un trio mené par violoniste Alexis Cardenas qui brisera les frontières entre musique classique, jazz, musiques du monde, improvisation et musique contemporaine. Autres concerts, autre pianiste et trio, celui de Rémi Toulon qui partagera la scène les 22 et 23 octobre avec Vincent Frade (batterie) et Stéphane Chausse (clarinettes).

Les 29 et 30 octobre, Lila Tamazit (chant), Vincent Viala (piano) et David Georgelet (batterie, percussions) rendront hommage à la chanteuse Colette Magny. Au cours de la soirée, l'album « Ras la trompe » sera présenté. Disque à écouter ici : <https://pradorecords.bandcamp.com/album/ras-la-trompe>

Les 12 et 13 novembre le flûtiste Michel Edelin vous donnera rendez-vous à 21h. Enfin, en guise de clôture, retrouvez le pianiste icaunais Per Aage Brandt accompagné de Guy Besson à la contrebasse et Vincent Fauvet à la batterie avec Njörd Trio (CONCERT ANNULÉ).

Programme complet sur le site du Maquis de Vareilles et l'agenda du CRJ.



© Florian Jannot-Caillété

RETOUR SUR JAZZ SESSION #4

Lucas Le Texier

La quatrième édition des Jazz Session s'est tenue ce jeudi 23 septembre 2021 à la Vapeur. L'occasion pour l'évènement de présenter trois groupes de la scène régionale du jazz et des musiques qui en sont proches.

La soirée s'est ouverte dans l'univers délicat de Duo Tara composé de Sandrine Kohler à l'accordéon et Sofiane Messabih au saxophone. Entre valse hommage à Jo Privat, pièces chantées avec percussions corporelles et quelques mélodies légères, les deux musiciens nous ont fait pénétrer dans leurs atmosphères musicales intimistes et douces.

Au croisement de la chanson française et jazz, c'est le groupe La Sido avec Sidonie Dubosc au chant, Antonin Néel au piano et Jonathan Chamand à la contrebasse qui a continué la soirée. Le trio navigue dans différentes ambiances et répertoires, de la ballade gravissime et bruitiste « L'affiche rouge » d'Aragon chantée par Léo Ferré au plus latin et swing « J'suis snob » de Boris Vian. Les jeunes instrumentistes s'amuse et réarrangent le répertoire vocal du milieu du XXème siècle comme avec la reprise de « Fais-moi mal, Johnny » écrite par Vian.

Le concert s'est achevé avec la prestation du sextet Around Rameau avec Caroline Schmid au piano, Benoît Keller à la contrebasse, Marc Esposito à la guitare, Pierre-Hervé Angilbert aux clarinettes, Jean-François Michel aux saxophones et Julien Vuillaume à la batterie. Ce projet s'inscrit dans la lignée du jazz moderne : les compositions et mélodies de Rameau sont jazzifiées et réinsérées dans les courants stylistiques du jazz comme sur la pièce voguant dans l'atmosphère du free, « Wild ». L'hommage au compositeur né à Dijon, fut une manière parfaite d'ancrer la fin de cette Jazz Session dans la capitale bourguignonne.

GALERIE



JAZZ SESSION #4 À DIJON

Crédit photos : Florian Jannot-Caeilleté / CRJ

Le rendez-vous du jazz en Bourgogne-Franche-Comté était de retour le 23 septembre 2021 pour une quatrième édition ! Une nouvelle session placée sous le signe de la convivialité avec trois concerts de formations issues de Bourgogne-Franche-Comté. Au programme, Duo Tara, La Sido et Around Rameau.

Jazz Session #4 était organisé par le CRJ en collaboration avec Media Music, La Vapeur

